

Les remblaiements périglaciaires dans les vallées des Hautes Fagnes

par A. PISSART (1) et E. JUVIGNE (1).

Toutes les vallées des Hautes Fagnes montrent dans la partie supérieure de leur cours des traces importantes de remblaiements dont l'âge est mal connu mais qui paraissent s'être mis en place pendant la dernière glaciation. Localement, ces remblaiements, indépendamment de tout autre phénomène comme les captures qui ont affecté les vallées du Trôs Marets et de l'Eau Rouge, ont dépassé 10 m d'épaisseur. Considérés tout d'abord par K. STAMM en 1914 comme des traces de moraines, et donc des preuves de glaciation, ces remblaiements, et particulièrement les accumulations pierreuses qui en sont une expression de surface, ont été interprétés comme des traces de solifluxion périglaciaire. Il semble maintenant évident que beaucoup de ces dépôts ont été mis en place par un processus beaucoup plus rapide, à savoir des écoulements de boue.

Alors que les coulées de solifluxion ne déplacent le matériel que de quelques centimètres ou décimètres par an, les coulées boueuses transportent en quelques heures seulement, des quantités très importantes de sédiments sur des distances de plusieurs kilomètres. En admettant ce type d'écoulement, il est possible d'expliquer pourquoi les plus gros blocs sont dans les accumulations de fond de vallée à la partie supérieure du remplissage : en effet, les plus gros blocs flottent à la surface des coulées de boue, comme cela a pu être observé de nos jours dans divers environnements et spécialement dans les régions semi-arides.

Les conditions ayant donné naissance à ces coulées de boue sont mal connues, d'autant plus que leur âge reste imprécis. Nous savons seulement par l'existence des enstatites volcaniques du tuf de Rocourt dans ces remblaiements que ces mouvements se sont produits pendant la dernière glaciation.

RÉFÉRENCE :

A. PISSART, B. BASTIN, E. JUVIGNE et J. THOREZ - Etude génétique, palynologique et minéralogique des dépôts périglaciaires de la vallée de la Soor (Hautes Fagnes, Belgique). *Ann. Soc. Géol. Belg.*, 98, 1975, 415-439.

(1) Laboratoire de Géomorphologie et Géologie du Quaternaire, Université de Liège
Place du Vingt Août, 7, B - 4000 Liège (Belgique).

La capture de la Warche à Bévercé et les phénomènes karstiques du poudingue de Malmedy

par A. PISSART (1), E. JUVIGNE (1) et A. OZER (1).

Autrefois, la Warche descendant du plateau des Hautes Fagnes décrivait un coude au nord de Bévercé et s'écoulait en suivant la vallée inférieure du Trôs Marets, la vallée des Chôdires et la vallée de l'Eau Rouge. Elle confluaient donc avec l'Amblève à proximité de Stavelot. Un affluent de la Warchenne, dont l'érosion était facilitée par la moindre résistance du poudingue de Malmedy, est venu capturer la Warche près de Bévercé.

Trois éléments de datation sont actuellement disponibles pour situer le moment de la capture :

1. une tourbe surmontant directement l'ultime gravier de la Warche au Trôs Marets a été datée de plus de 51.000 B.P. ;
2. des minéraux volcaniques à rapporter au « tuf de Rocourt » tombé dans la région entre 51.000 et 115.000 B.P. existent dans cet ultime gravier de la Warche ;
3. un spectre pollinique de la tourbe citée ci-dessus atteste d'un climat froid qui est nécessairement postérieur à celui des interstades de St-Germain I et St-Germain II, c'est-à-dire plus récent que 70.000 B.P.

En conclusion, la capture serait survenue entre 51.000 et 70.000 B.P.

Les particularités des dépôts et de la morphologie des vallées de la Warche, de l'Eau Rouge et de leurs affluents, du moins entre Stavelot et le barrage de Robertville, sont explicables par ce phénomène de capture. Ainsi s'expliquent les reprises d'érosion extraordinaires du Trôs Marets, du Bayehon et de la Warche elle-même ; les remblaiements actuellement incisés du Trôs Marets moyen, les accumulations puissantes de dépôts de pente récents dans les vallées des Chôdires et de l'Eau Rouge.

Il est possible que les phénomènes karstiques qui affectent le poudingue de Malmedy aient favorisé l'apparition de cette capture. Ces phénomènes ont été bien mis en évidence par la présence sur ces formations de dolines, pertes et même de cavités karstiques importantes.

RÉFÉRENCES :

A. OZER - Les phénomènes karstiques dans le poudingue de Malmedy. *Ann. Soc. Géol. Belg.*, 102, 1979, 151-153.

A. PISSART et E. JUVIGNE - Un phénomène de capture près de Malmedy : la Warche s'écoulait autrefois par la vallée de l'Eau Rouge. *Ann. Soc. Géol. Belg.*, 105, 1982, 73-86.

(1) Laboratoire de Géomorphologie et Géologie du Quaternaire, Université de Liège
Place du Vingt Août, 7, B - 4000 Liège (Belgique).